

# Olympique : la grande mouette et le petit bavard

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 853

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019504>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La grande mouette et le petit bavard

■ (ag) Il y a un mois, le Comité olympique suisse a choisi Lausanne, associée aux stations du Jura et des Alpes, comme candidate à l'organisation des Jeux d'hiver de 1994.

Une chose est incontestable : cette candidature est vaudoise. Les partis politiques se sont prononcés en demandant tous, respectueusement, que l'on soit respectueux de l'environnement ... et que cela ne coûte rien aux contribuables. En traduction française, on dirait que l'adhésion était un "oui, mais..." Elle fut, dans le style des lieux, de l'ordre du "on veut bien..."

## Sous le regard

Ce n'est pas le journal "tous ménages", généreusement distribué dans l'ensemble du canton, qui a modifié l'accent du cru. L'effet conjugué et synergique, si l'on ose dire, des caricatures à la vaudoise de Perret et des têtes radicales est tel, que même les moustaches de Pierre de Coubertin semblent assimilées.

Le titre de ce journal est révélateur : *Tout et Tous (pour les jeux)*. Ce tout-tout n'aura pas la médaille de l'euphonie. Mais il est bien dans le style : plein la corbeille des merveilles. L'aventure, certes, peut être courue.

## BALE-CAMPAGNE

■ (yj) Les radicaux avec 23 élus (-1) et les socialistes avec 21 députés (-2) restent de loin les plus grands partis représentés au Grand Conseil de Bâle-Campagne (84 sièges). Gros changements dans les extrêmes : à droite, les libéraux disparaissent (-3) et l'Action nationale quadruple sa représentation jusqu'ici unique (+3), tandis qu'à gauche les POCH associés aux Verts sautent de 4 à 10 députés. A noter encore la difficile survie de l'Alliance des indépendants, qui ne comptera plus qu'un seul élu, dans le district de Reinach.

Elle est à la mesure des capacités du canton, et Lausanne a ses chances. Mais elle comporte un piège. Tout faire (bluff compris) pour emporter la conviction du CIO. Puis, une fois le vote acquis, écarter chaque opposition sous le prétexte que le monde entier a les yeux fixés sur nous. Même le Tribunal fédéral a plié devant cet argument en autorisant les déboisements de Crans-Montana et en introduisant dans sa jurisprudence l'importance du regard du monde extérieur. Or, dans le premier stade, les promesses coûtent peu. On se souvient, par exemple, que lorsque Lausanne était candidate pour les Jeux d'été de 1960, ses édiles n'ont pas craint de promettre la réalisation de l'autoroute Lausanne-Genève qui ne fut achevée qu'en 1964, à la faveur de l'Exposition nationale, et avec d'énormes surcoûts.

La mise en évidence préalable des limites de l'exercice et de ses difficultés est donc indispensable, car, une fois Lausanne désignée, personne ne voudra "perdre la face". Mieux vaudrait stimuler en montrant d'emblée les obstacles à vaincre que jouer à "tout bon, tout beau" en annonçant même comment les bénéfices futurs seront judicieusement répartis.

## L'acquisition des votes

Les Vaudois qui furent renseignés ont été choqués par les cadeaux incroyables que reçoivent les membres du CIO de la part des villes candidates. C'est à la limite de la corruption et, dans tous les cas, indécent. Il appartiendrait au CIO lui-même (qui, il n'y a pas si longtemps, prétendait régenter l'amateurisme des athlètes) d'y mettre bon ordre. A défaut, que Lausanne s'engage à ne pas aller au-delà de la qualité de son dossier et des règles ordinaires de l'hospitalité.

## Tourisme

Les stations des Préalpes vaudoises ont leur particularité. Elles sont basses en altitude, se prêtent mal aux longues traversées à ski de piste. En revanche, elles ont résisté assez bien

aux constructions anarchiques. Leur atout, c'est l'aménagement du territoire, le respect du site, le qualitatif. Certes, chacune a ses spécificités : Villars est bientôt saturé, en revanche Leysin aux sanas reconvertis doit encore s'affirmer ; de ce point de vue, il est judicieux d'y avoir prévu la descente hommes.

Mais les jeux, c'est un immense et très provisoire bastringue. Les médias exigent des coups, du publicitaire à gros traits. Ce n'est guère compatible avec la vocation douce des stations vaudoises. Il faudra beaucoup de fermeté pour faire respecter l'image de notre tourisme.

## Investissements

Les jeux stimulent certains investissements. Mais ils peuvent aussi bousculer les vraies priorités.

Lausanne, par exemple, a une oeuvre essentielle devant elle : l'aménagement de la Vallée du Flon. Oeuvre non éphémère. Quand on voit la différence d'enthousiasme de la part du syndic de Lausanne entre sa tâche de président du comité des jeux et celle de responsable de la transformation du centre de Lausanne, on éprouve quelque inquiétude sur l'ordre des priorités. Il y a plus urgent que le déclassement d'une zone agricole au Chalet-à-Gobet pour y installer le village olympique !

## Les sites

A la lumière des expériences d'Albertville, chacun est frappé par la multiplicité des sites de compétition. On sait le coût des équipements de retransmission et ceux de l'aménagement des stades d'arrivée. Château-d'Oex doit-elle recevoir le seul slalom spécial hommes ?

Pourquoi ne pas investir plus sur Sainte-Croix, qui en a besoin, et moins sur le Brassus, qui a réussi, avec une originalité propre, son redressement économique ? Ces questions, et d'autres, appellent une réponse avant que soit bouclé le dossier envoyé à Séoul.

## Le style

La candidature a pris corps. Ce qu'on souhaite et ce qu'on attend, c'est qu'elle trouve son style. Pas tout promettre à tous. Pas tout-tous. Un style quoi !